

Je suis une montagne

Conception – création
Eric Arnal-Burtschy

Composition sonore
Thomas Turine

Création odeurs

URCOM, Laboratoire de chimie organique et
macromoléculaire – Université du Havre

Direction technique
Eloi Saniez & Christophe Vanhove

Construction
Ateliers du Théâtre de Liège

Chef électricien
Marc Duchâteau

Programmation
Kevin Alf Jaspar & Pascal Demez – DRUW_Audio

Régie tournée
Kevin Alf Jaspar & Grégoire Tempels

Diffusion et développement
Ad Lib · Support d'artistes



A la fois voyage immobile et méditation cosmique, *Je suis une montagne* ré-ancre notre rapport au monde.

Yannaï Plettner – Revue Pleins feux

Un voyage dans l'imaginaire, jusqu'aux portes de la conscience

Vincent Pourrageau – Midi Libre

Une approche audacieuse et novatrice [où] les spectateurs deviennent acteurs de leur propre expérience

A. Goupil – CyberLiège

Une magnifique réflexion sur notre rapport à la nature et à notre caractère éphémère

Uitloper - Netherlands

Coproducteurs

DRAC Hauts-de-France | Région Hauts-de-France | Département du Pas-de-Calais | Théâtre de Liège | Le 9-9 bis, Oignies | Centre chorégraphique national de Grenoble | Le Volcan, Scène nationale du Havre | Festival Chroniques, Marseille | La Croisée, Rencontres professionnelles du spectacle vivant en Hauts-de-France | Théâtre la Vignette, Montpellier

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

Partenaires

De Grote Post, Oostende | workspacebrussels | Centre Wallonie Bruxelles & La Ménagerie de verre | Seoul Performing Arts Festival | L'Oiseau Mouche, Roubaix | Le Gymnase, Centre de développement chorégraphique national | Le BAMP, Bruxelles | La Maison du Théâtre d'Amiens & Le Safran - Scène conventionnée d'Amiens Métropole | Boom'Structur, Clermont-Ferrand

Je suis une montagne est un spectacle pour sentir et vivre notre monde autrement. Le plateau est habité physiquement par la chaleur, la pluie, le vent, des grondements sourds, des odeurs de terre et de désert. La lumière traverse les nuages pour dessiner des aubes, des halos, des soleils éclatants, elle nimbe les corps de sa force avant de se retirer et de laisser venir l'obscurité. Le son se déplace, déplace les corps des spectateurs, les soulève. Ces derniers sont placés directement sur ce plateau, suspendu au-dessus du sol, les yeux fermés. Les éléments vivent autour d'eux, à travers eux et en eux.

Je suis une montagne invite à ressentir notre monde différemment, par les flux de matières, d'énergie et de temps qui le constituent, nous constituent et constituent l'univers qui nous entoure. C'est un autre rapport au monde qui émerge, un monde plus vaste, redéfinissant notre relation aux éléments, à l'espace, au temps, à nous. Il invite à ce que notre corps devienne un point d'interaction avec ces flux, à ce que nos corps d'humains en fassent partie pour offrir une profonde expérience du présent et de qui nous sommes.





Une expérience du présent

Après une introduction en salle, le public vient s'asseoir sur des transats suspendus directement sur la scène. Nous disons généralement que nous allons voir un spectacle. Dans *Je suis une montagne*, le spectateur est invité à avoir les yeux fermés durant toute la durée du spectacle. C'est plutôt une invitation à venir vivre un spectacle, à venir sentir un spectacle.

Je suis une montagne est une expérience du lâcher prise. Les éléments entourent, traversent et portent les corps, faisant naître des imaginaires profondément enfouis en chacun.

Voyager en soi

L'écriture du spectacle crée des états proches des états modifiés de conscience. De nombreux spectateurs ont ainsi des formes de visions, des réminiscences de souvenirs oubliés, voient des paysages qui n'existent pas, sont plongés dans des variations de couleurs et de formes, ressentent un calme profond similaire à celui d'une méditation profonde ou au contraire des états proches de l'orgasme ou de l'extase, vivent un état proche de celui d'une prise de substances hallucinogènes, approchent des expériences hors du corps ou de surprésence du corps, traversent des rêves lucides ou expriment en sortant avoir vécu une forme de transcendance. C'est pour beaucoup une expérience personnelle et intime.

Une partie du spectacle est en effet basé sur des recherches universitaires sur la production d'états modifiés de conscience chez l'humain grâce à certains états de corps et des stimuli visuels répétés. Ces recherches ont été poursuivies dans le cadre de cette création et adaptées à la dramaturgie d'une œuvre dont la finalité est sensible et poétique.

La manière dont ceci est accompagné est essentielle. Outre l'introduction, des personnes accompagnantes sont toujours présentes en salle pour veiller sur les spectateurs et en prendre soin. A la sortie, une sorte de sac permet à ceux et celles qui le désirent de partager un témoignage à l'écrit ou sous forme de dessins, d'échanger oralement sur ce qui vient de se passer avec l'artiste ou entre eux et de pouvoir consulter de la documentation sur le spectacle.

Afin de préserver l'expérience et le rapport personnel qui se crée entre le spectateur et l'œuvre, la partie ci-dessus ne doit pas être utilisée pour la description du spectacle ou communiquée au public. Elle est présente uniquement à titre d'information interne pour permettre de comprendre les enjeux du projet.

Entre
l'Infini
et
l'éternité

Je me suis
qu'un corps

Si la mat ressemble à ça
alors je n'ai plus
peur ...

j'étais une planète en train
d'imploser j'étais le soleil.
j'étais une poussière
j'étais témoin de toute la vie
j'étais un animal renversé au
bord de la route.

* CAPSULE
VIBRATOIRE *

INTENSE

je pensais que je
dormais, mais en fait
je me suis réveillé pour
la première fois de ma vie.



je ne court plus
haut que la
montagne.
On touche au cosmos

J'ai eu l'impression de
m'être écrasé sur le
SOLEIL

Merci pour ça ☺

J'ai senti qu'il y avait un
bébé dans mon ventre, mais
je n't - étais que c'était moi



UNE
AUTRE
DIMENSION

Origine(s)

ORGASME *

SP +
Le soleil



VOYAGE À TRAVERS LE TEMPS ET L'ESPACE

Un atome

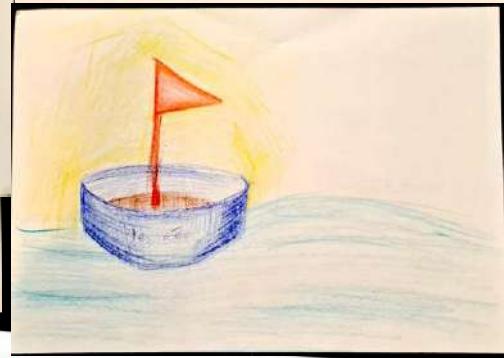
C'était une voyage
pour mon enfance

S'AI RESENTI UNE
JOIE PROFONDE,
UNE FORME
D'EXTASE

Aujourd'hui

je suis morte,
et c'était ok.

APRÈS LA PLUIE
APRÈS LE VENT
PENDANT QUE LA CHALEUR
REVIENT
UN BRUIT DE NAissance
À SOI



TRANSPARENCE DU CORPS

j'ai perdu la sensation
de mon corps



Comme
LSD
sportif

VIE
ANCESTRALE

j'ai frôlé
l'infini



Origine du projet

J'ai souvent imaginé que j'étais un animal quand j'étais enfant. J'étais un oiseau, un tigre, un dauphin, une tortue et je parcourais le monde à leur manière. J'imaginais aussi être un arbre et, parce que j'étais un arbre, j'étais très vieux et j'avais vu Louis XIV, la Révolution française et le départ de la fusée pour la Lune.

En repensant à cela, je me suis rendu compte qu'en tant qu'arbre, je n'avais rien vu, ou du moins pas au sens où nous l'entendons en tant qu'humain et, sauf si tous ces événements s'étaient produits à côté de moi, je n'avais pas pu les percevoir car j'étais resté au même endroit.

J'étais statique mais j'avais ressenti le passage des siècles, que l'odeur du monde était différente quand je suis né. J'ai senti les saisons qui passent, le soleil, la pluie, le vent, le froid, le chaud, les grondements du sol sous l'orage, le ruissellement de l'eau entre mes racines, le feu qui est passé proche de moi, les animaux qui m'ont frôlé et habité, la mousse qui m'a colonisé. Jamais je n'ai eu peur, jamais je ne me suis protégé, tout comme un animal ne cesse de paître quand il pleut. J'ai accepté d'être traversé par les éléments car je suis élément, j'ai accepté d'être affecté par la nature car je suis la nature.

J'ai imaginé ce que ce serait d'être une montagne, mon cœur si profondément enfoui sous la neige et la roche et pourtant effleuré par l'eau qui traverse lentement mon corps pour rejoindre le sol que j'écrase de ma masse. J'ai imaginé être cette eau qui parcourt mon corps de montagne puis je suis redevenue montagne. A mon échelle de temps, le vent arrache mon corps pour le disperser en désert à la surface de la planète avant que je m'assemble de nouveau. Le mouvement des plaques me déplace de milliers de kilomètres, j'ai tapissé les océans avant de m'élever, je suis vivante, je suis plus proche du ciel que quiconque. Je laisse le temps me traverser car je suis immortelle, je ne crains plus le froid, je ne crains plus la pluie, je ne crains plus la mort car j'ai connu plusieurs étoiles.

J'étais une montagne mais je suis ces flux qui forment l'univers. Je suis ici, je suis l'espace entre les étoiles, je me réassemble ailleurs mais c'est le même espace. Je suis ce flux, je le laisse vivre autour de moi, sur moi et en moi. Mon corps n'est plus un, rassemblé à un espace et un temps, il est un en étant partout en même temps. Il n'a pas besoin de parcourir l'espace et le temps car il est l'espace et le temps. En invitant à une forme de lâcher prise et de communion, *J'étais une montagne* propose une expérience du présent.

Montagne

Poussées par la tectonique des plaques, les montagnes se déplacent lentement des milliers de kilomètres à la surface de la Terre. Elles s'élèvent, atteignent leur maturité puis le vent et la pluie leur font perdre un à deux millimètres par an. C'est un kilomètre par million d'années, c'est l'Everest redevenu poussière en dix millions d'année là où la Terre en a 4,5 milliards. Une montagne est montagne, s'érode en collines, devient plaine, tapisse le fonds des océans avant de redevenir montagne. Son corps se renouvelle, il est déplacé et en mouvement.

Deep are the woods – Je suis une montagne – Remains : un triptyque sur notre rapport à la nature et à l'Univers

Je suis une montagne fait partie d'un triptyque composé également de *Deep are the woods* et *Remains*. Partant de notre rapport paradoxal à une nature que nous percevons comme sacrée tout en nous en protégeant (*Je suis une montagne*), cette série de trois pièces évoque sa potentielle disparition sous la forme que nous connaissons (*Remains*) pour ouvrir sur une forme de rapport au vide et à l'infini où il ne resterait plus que la lumière, questionnant plus généralement notre place au sein de l'univers (*Deep are the woods*).

Le dernier opus de ce triptyque a déjà été créé et a été considéré dans plusieurs presses nationales comme "*Une des pièces immanquables cette saison*" (RTBF – La chronique culturelle), "*Le spectacle à voir de la saison numérique*" (Le Soir - Catherine Makereel), une pièce "*entre quête de transcendance et interrogation sur l'infini*" (Estelle Spoto, Le Vif - L'Express) qui "*explore de manière passionnante la lumière, dans une forme spectaculaire, immersive et expérimentatrice.*" (Sylvia Botella - L'écho) ou encore "*Une expérience très rare de la lumière, qui se comporterait ici à la façon d'un corps dansant dans l'espace*" (Gérard Mayen, Mouvement) et un spectacle d' "*Une beauté ensorcelante*" (Robin Broos, De Morgen).



Données techniques (cf. fiche technique) :

Durée : une heure. Annoncée au public : 1h20 (arrivée, accueil, jeu, sortie comprise)

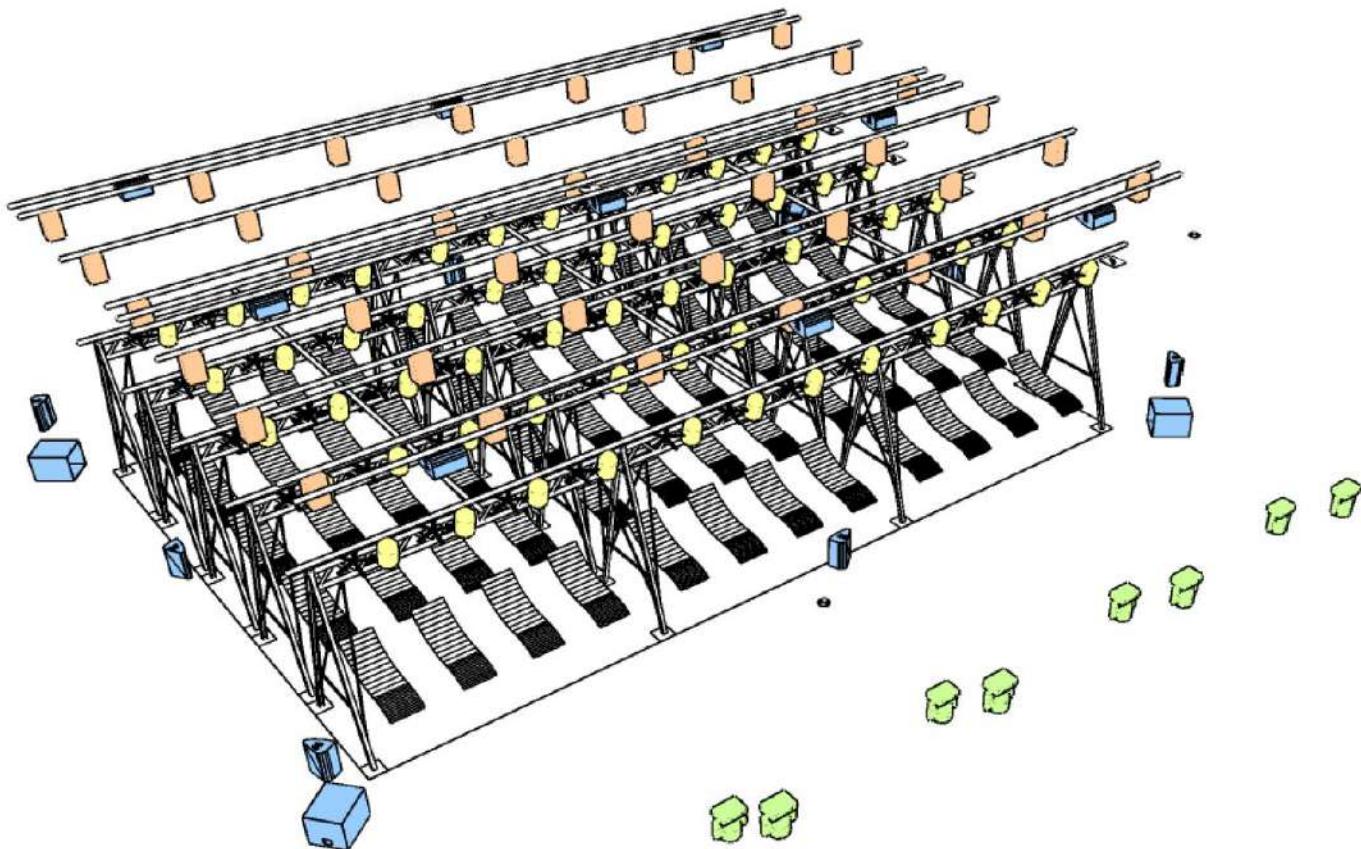
Dimensions minimales du plateau :

- Version 60 sièges : 15,50 m (largeur) x 10,35 m (profondeur) + dégagement en face
- Version 40 sièges : 10,44 m (largeur) x 10,35 m (profondeur) + dégagement en face
- Autres dimensions : adaptations possibles

Jauge : Il est possible de jouer la pièce à répétition toutes les 1h30 (séances à 18h, 19h30 et 21h par exemple), jusqu'à 12h par jour.

- Version 40 sièges, jauge maximale sur une journée de 320 personnes
- Version 60 sièges, jauge maximale sur une journée de 480 personnes

Temps de montage : deux jours



Eric Arnal-Burtschy



"Une écriture qui fait fusionner arts visuels et arts vivants."

Marie-Juliette Verga - Parisart

"Une forme fascinante, spectaculaire, immersive et expérimentatrice."

Sylvia Botella - L'Echo

"J'ai retrouvé ce soir-là cette magie des grands soirs où le spectacle devient ce qu'il y a de plus beau au monde dans sa fragilité, ses vacillements, ses surprises, son enchantement."

Michel Nuridsany - Revue Rendez-vous

Eric Arnal-Burtschy suit un cursus en histoire, philosophie et géopolitique avant de s'orienter vers la danse et les arts visuels. Il crée des expériences immersives sous forme de projets scéniques, performances et installations. Son travail, porté par des recherches sur la physique de l'Univers et un questionnement sur l'humain, est présenté aussi bien dans des théâtres que des festivals et des musées tels que le Louvre Lens, Kanal Centre Pompidou, Hong Kong Arts Center, SPAF en Corée du Sud, ImPulsTanz en Autriche, La Bâtie en Suisse, le Théâtre royal flamand à Bruxelles, La Gaîté lyrique, dans des scènes nationales et CDCN ou encore à la Philharmonie de Paris.

Ses créations sont considérées comme « proches d'une nouvelle forme artistique » (Aude Lavigne, France Culture), « génératrices d'innovation artistique, scientifique et technologique » (Timour Sanli, L'Echo) et « d'une beauté ensorcelante » (Robin Broos, De Morgen). Régulièrement invité à donner des conférences et à participer à des colloques sur des recherches proches de son travail, il collabore avec de nombreux lieux de création, universités, centres de recherches et entreprises industrielles et technologiques.

Il est artiste associé au 9-9 bis Le Métaphone (2023-2025) ; artiste compagnon du Théâtre de Liège (2024-2028), artiste en résidence à workspacebrussels et au Théâtre de L'L (Bruxelles). Il a été précédemment artiste associé à la scène nationale de la Rose des vents (2019-2022) ; artiste associé aux Halles de Schaerbeek (2015-2019) et chercheur associé au CNRS (Centre national de la recherche scientifique) avec l'Institut d'études avancées de Marseille et l'Institut de recherche sur les phénomènes hors équilibre en 2019 et 2020. Toujours intéressé par les questions géopolitiques et stratégiques, il est en parallèle officier de réserve dans l'armée française.

"Une des pièces immanquables cette saison"
RTBF – La chronique culturelle

Deep are the Woods

"Deep are the Woods, entre quête de transcendance et interrogation sur l'infini"
Estelle Spoto, Le Vif - L'Express

"Le spectacle à voir de la saison numérique"
Le Soir - Catherine Makereel

"Deep are Woods explore de manière passionnante la lumière dans une forme spectaculaire, immersive et expérimentatrice."
Sylvia Botella - L'écho

« Une expérience très rare de la lumière, qui se comporterait ici à la façon d'un corps dansant dans l'espace. »

Gérard Mayen, Mouvement

« Une beauté ensorcellante»
Robin Broos - De Morgen

Deep are the Woods propose une connexion à la nature et à l'univers à travers l'expérience d'un rapport physique à la lumière. Le mouvement de ses rayons donne corps au vide et l'habite d'une présence intangible. C'est une cathédrale sans murs dont on n'aurait gardé que la vibration intérieure, une invitation à prolonger par l'immatériel notre perception du monde.

<https://vimeo.com/203584047>



Why we fight



Titre d'une série de films de propagande destinée à expliquer à la population américaine l'entrée en guerre des Etats-Unis pendant la seconde guerre mondiale, Eric Arnal-Burtschy se pose la question de la signification de ce *Why we fight* aujourd'hui.

Engagé dans l'armée française en parallèle à son travail artistique et ayant participé à des opérations militaires au Sahel, il mêle de nombreux récits à sa propre histoire pour livrer une performance sensible et politique sur ce qui peut amener chacun d'entre nous à s'engager et sur pourquoi nous nous battons.

Un geste intime et vibrant d'actualité.

Création et interprétation : Eric Arnal-Burtschy
Regard extérieur : Nadège Sellier
Coach vocal : Fabienne Seveillac
Conseil dramaturgique : Kristin Rogghe et Sara Vanderieck

Production
BC Pertendo & Still Tomorrow

Coproduction
WorkSpaceBrussels | Halles de Schaerbeek, Bruxelles |
Magasin des horizons - Centre national d'art et de culture, Grenoble | DRAC Ile-de-France – Ministère de la culture

Avec le soutien de
Théâtre de Vanves | Le 104, Paris | GMEM-Centre national de création musicale, Marseille | MOUKA, Radostice, République tchèque | KAAP, Bruges | Centre chorégraphique national d'Orléans | Rosas, Bruxelles | Kanal – Centre Pompidou, Bruxelles

Equipe

Conception Eric Arnal-Burtschy | Design Laura Muyldermans | Conception musicale Chapelier fou | Ingénieur mécanique Sylvain Hochede | Ingénieur structure Dirk Jaspaert – BAS bvba | Construction Maxime Prananto

Production

BC Pertendo & Still Tomorrow

Coproduction

Région Hauts-de-France | La Rose des vents - Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq Next Festival | Le Gymnase, Roubaix, Centre de développement chorégraphique national | De Grote Post – Oostende | Scène nationale d'Orléans | Ecole nationale supérieure d'architecture et du paysage de Lille

Partenaires

Le Louvre – Lens | Kikk Festival - Namur | CC Hasselt | La Gaîté lyrique, Paris | Utopia - Lille 3000

Réalisé avec le soutien de la DRAC, Ministère de la culture

Play with me

'Une installation magique et subtile'

'Aussi fascinant que poétique, Play with me est un lieu de repos, un lieu pour faire lien et un lieu de vie'

'De la musique physique'

'Une sorte de concert où chacun peut faire corps avec l'instrument, au sens premier du terme'

Play with me est une installation dont chaque dispositif est contrôlé par le mouvement du public. Ces dispositifs produisent un rythme, une séquence mélodique ou différentes harmonies, éléments d'une composition musicale qui peut être modulée et développée avec les autres participants.

Permettant de composer ensemble par le mouvement des corps, *Play with me* s'appuie sur notre tendance naturelle à nous laisser prendre au jeu et à expérimenter, expérience spontanée et sensible créant un lien fort entre les participants.



Contacts

Eric Arnal-Burtschy
pertendo@gmx.fr

Contact diffusion :

Anna Giolo
Timo Steffens
Ad Lib · Support d'artistes
contact@adlibdiffusion.be
+32 (0) 477 49 89 19

